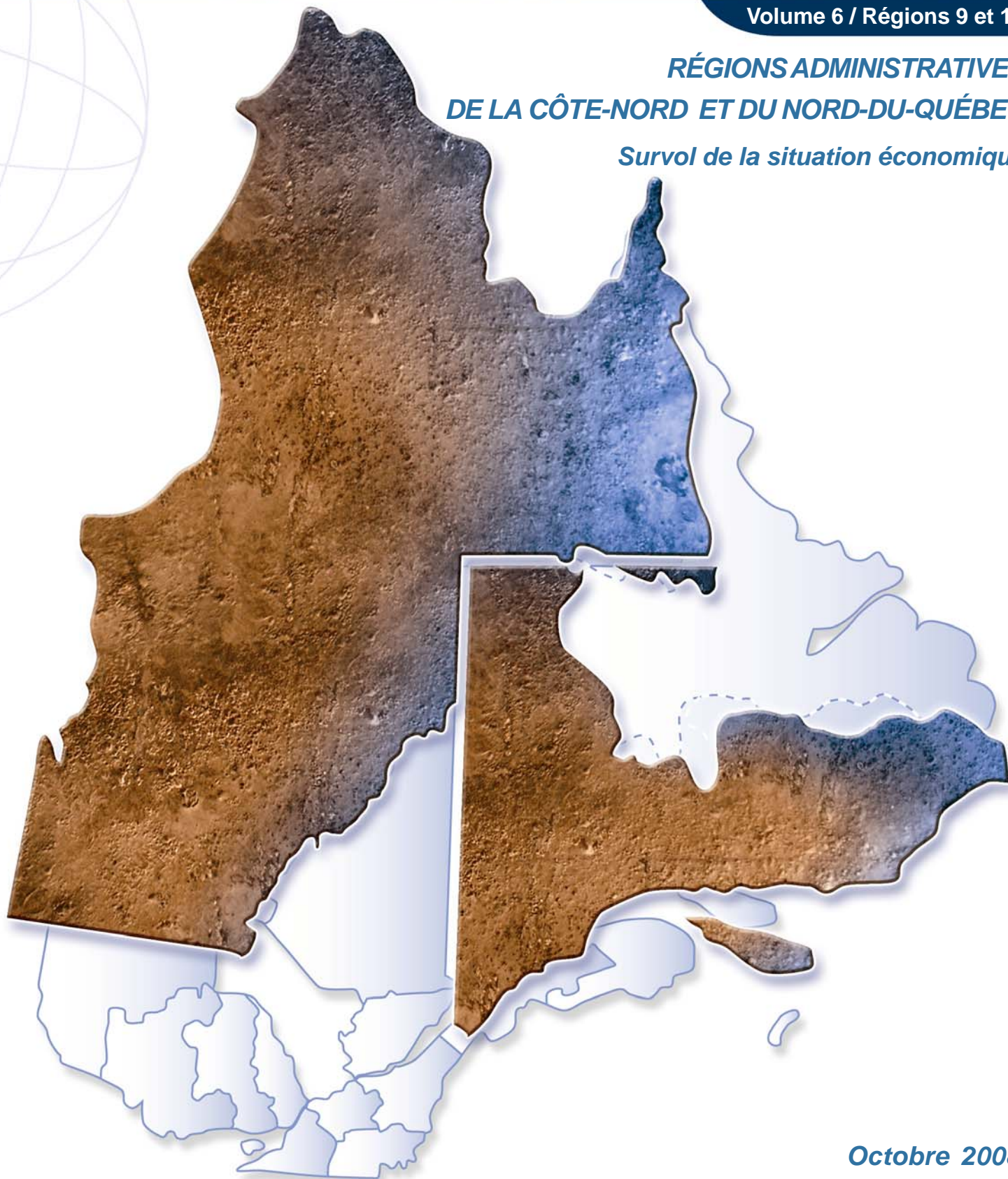




## RÉGIONS ADMINISTRATIVES DE LA CÔTE-NORD ET DU NORD-DU-QUÉBEC

*Survol de la situation économique*



## NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Les régions administratives du Nord-du-Québec et de la Côte-Nord sont composées des municipalités régionales de comtés (MRC) du Nord-du-Québec, de Caniapiscou, des Sept-Rivières, de Minganie, de la Basse-Côte-Nord, de Manicouagan et de la Haute-Côte-Nord.

Lorsque le nom Québec est cité dans ce document, il désigne l'ensemble du Québec, soit la somme des dix-sept régions administratives. Par contre, pour certaines variables, il est possible qu'il y ait des écarts avec l'information véhiculée pour la province par d'autres organismes, et ce, en raison de l'utilisation de plusieurs sources de données.

Les données sur la démographie régionale sont estimées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à l'aide du recensement de Statistique Canada. Les prévisions démographiques sont également établies par l'ISQ qui utilise un scénario dont le taux de fécondité est de 1,45 et un solde migratoire net de 7 000 personnes pour l'ensemble du Québec. Ce scénario a été élaboré en 2003 sur la base du recensement de 2001 de Statistique Canada.

Le rapport de dépendance démographique s'obtient en divisant la somme des 0-19 ans et des 65 ans et plus par les 20-64 ans. Le résultat est ensuite multiplié par 100.

L'indice de remplacement correspond au rapport des 20-29 ans sur les 55-64 ans multiplié par 100.

L'indice de développement économique mesure le niveau de développement d'une région selon les thèmes suivants : démographie, marché du travail, revenu et scolarité.

Les données sur le marché du travail sont sur une base non désaisonnalisée et ce, autant au plan régional que pour le Québec.

Taux d'activité = (Population active / Population de 15 ans et plus) x 100.

Taux d'emploi = (Emploi / Population de 15 ans et plus) x 100.

Taux de chômage = (Chômeurs / Population active) x 100.

Le dollar courant est l'unité de coût des postes budgétaires exprimée en fonction de l'exercice au cours duquel la dépense a lieu.

L'information sur les faillites des consommateurs et d'affaires est obtenue en faisant la somme des faillites compilées dans les grands centres urbains situés dans la région administrative ciblée.

Les mises en chantier sont estimées en effectuant la somme de celles réalisées dans les centres urbains de 10 000 habitants et plus de la région administrative concernée. De plus, elles sont non désaisonnalisées.

Le nombre de reventes de maisons existantes, le prix moyen et le nombre d'inscriptions sont sur une base non désaisonnalisée. L'information donne une estimation de l'activité résidentielle puisque ces variables ne couvrent pas toute la région administrative mais tout de même une partie importante, soit les grands centres urbains.

Le taux d'inoccupation fournit un portrait estimatif de la région administrative, car il n'est disponible que pour les grands centres urbains de la région.

L'information sur les investissements est basée sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). En outre, les investissements comprennent uniquement les dépenses en immobilisations.

Les données sur l'industrie touristique sont obtenues en utilisant les statistiques des régions dont le découpage géographique s'apparente, à quelques exceptions près, à celui des régions administratives.

## SOURCES

Institut de la Statistique du Québec (ISQ), ministère de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille du Québec, ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, Tourisme Québec, Statistique Canada, Bureau du Surintendant des faillites, Développement des ressources humaines du Canada, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Service Inter-agences, Conference Board, Association canadienne de l'immobilier (ACI) et Desjardins, Études économiques.



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Sommaire</b> .....	<b>4</b>
La Côte-Nord et le Nord-du-Québec : au rythme des grands chantiers	
<b>Portrait démographique</b> .....	<b>6</b>
La Côte-Nord poursuit son repli, alors que le Nord-du-Québec connaît une remontée	
<b>Marché du travail et investissements</b> .....	<b>8</b>
Une amélioration en vue	
<b>Marché de l'habitation</b> .....	<b>12</b>
Une période plus favorable	
<b>Portrait statistique</b> .....	<b>14</b>

## MOUVEMENT DES CAISSES DESJARDINS



### Desjardins Études économiques

Vice-présidence Études économiques  
Tél. : 418 835-2410 ou 1 866 835-8444, poste 2410  
Télécopieur : 418 835-3705  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)  
Internet : [www.desjardins.com/economie](http://www.desjardins.com/economie)

Première vice-présidence  
Direction financière  
du Mouvement des caisses Desjardins

## COLLABORATEURS

### François Dupuis

Vice-président et économiste en chef  
514 281-2336  
[francois.dupuis@desjardins.com](mailto:francois.dupuis@desjardins.com)

### Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint  
514 281-7009  
[yves.st-maurice@desjardins.com](mailto:yves.st-maurice@desjardins.com)

### Mario Couture

Économiste principal et chargé d'équipe;  
responsable du document  
418 835-8444, poste 4425  
[mario.couture@desjardins.com](mailto:mario.couture@desjardins.com)

### Joëlle Noreau

Économiste principale  
418 835-8444, poste 3764  
[joelle.noreau@desjardins.com](mailto:joelle.noreau@desjardins.com)

### Louis Gagnon

Économiste  
418 835-8444, poste 8475  
[louis.gagnon@desjardins.com](mailto:louis.gagnon@desjardins.com)

## AUTRE COLLABORATEUR

### Edith Laferrière

Commis spécialisée à l'édition et relecture

#### MISE EN GARDE :

Ce document est fondé sur des informations publiques et ne peut en aucune circonstance être utilisé ou considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins. Bien que les informations dispensées aient été établies sur la base d'informations obtenues de sources considérées comme fiables, le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit en aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre d'information uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. Les opinions ou prévisions figurant dans ce document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas les opinions de toute autre personne ou la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Cette publication est basée sur l'information disponible en **octobre 2008**.

# SOMMAIRE

## La Côte-Nord et le Nord-du-Québec : au rythme des grands chantiers

L'économie de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec bat au rythme des grands chantiers. Les cinq à dix prochaines années n'échapperont pas à la règle. L'objectif d'Hydro-Québec d'accroître sa production d'électricité est favorable à la construction de nouveaux barrages hydroélectriques. Le recul des prix et de la demande des métaux en 2008 a pu retarder de nombreux projets d'exploration en cours. Cependant, une remontée très graduelle des prix en 2009, appuyée sur un redressement économique mondial, soutiendra à nouveau l'activité minière.

Les retombées des chantiers en cours commencent déjà à s'observer sur l'ensemble de ce grand territoire. Selon les prévisions retenues, les dépenses en immobilisations seront de retour au-dessus de la barre du milliard de dollars pour la Côte-Nord. Quant au Nord-du-Québec, les investissements pourraient atteindre un nouveau sommet d'environ 3,5 G\$. Le Nord-du-Québec profite présentement du plus grand chantier en importance au Québec, soit le Complexe hydroélectrique Eastmain 1-A-Sarcelle-Rupert (5,0 G\$). La Côte-Nord, quant à elle, souhaite prendre le relais à compter de 2009 avec le projet de La Romaine évalué à 6,5 G\$.

Le marché du travail laisse également entrevoir des signes d'amélioration. De nombreux travailleurs sont appelés à combler des postes du côté de la construction, alors que d'autres se préparent à occuper des fonctions liées aux opérations des barrages, des mines et dans le secteur de l'aluminerie. Les retombées des grands chantiers ont aussi une influence positive sur la demande de main-d'oeuvre du côté de la fabrication de machines et d'équipements, du transport de marchandises, du commerce de détail, de même que dans les services d'enseignement, de santé, d'hébergement et de restauration. À cet effet, l'ensemble de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec comptait 49 500 emplois à la fin de septembre 2008, soit 200 de plus par rapport aux neuf premiers mois de 2007. Bien que modeste, ce gain était le premier après trois années de baisses consécutives.

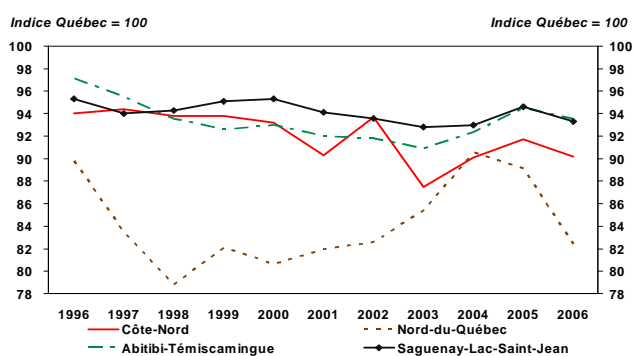
La croissance du PIB nominal par habitant est une autre variable qui témoigne de l'amélioration de l'économie dans les territoires situés au nord du Québec. En 2007, il était estimé à 48 441 \$ sur la Côte-Nord et à 63 744 \$ dans le Nord-du-Québec, des hausses respectives de 7,6 % et de 9,3 % par rapport à 2006. Seule la région de Montréal affichait un PIB nominal par habitant aussi élevé l'an dernier (52 521 \$). La

poursuite des grands chantiers et leurs importantes retombées sur les localités régionales contribueront à soutenir la hausse des revenus sur l'ensemble du territoire en 2008 et l'an prochain.

Toutefois, si la présence des grandes entreprises génère beaucoup d'activités, elle ne favorise pas nécessairement la diversité économique. Bien sûr, ils contribuent passablement à soutenir le dynamisme des villes et des entreprises locales. Cependant, il est nécessaire de développer d'autres secteurs d'activité porteurs pour ces deux régions. La Côte-Nord a déjà commencé à faire des premiers pas, notamment du côté de la deuxième et troisième transformations de l'aluminium pour les biotechnologies marines, les sciences de la mer et l'industrie des croisières internationales. Ces efforts devraient, éventuellement, contribuer à améliorer leur Indice de développement économique (IDE). En 2006, l'IDE était de 90,2 sur la Côte-Nord et de 82,4 dans le Nord-du-Québec donc nettement sous la moyenne provinciale fixée à 100.

Enfin, des inquiétudes persistent dans ces deux régions. Tout d'abord, l'exode migratoire freine l'expansion urbaine et il entraîne une diminution du nombre de jeunes travailleurs disponibles ce qui constitue une contrainte importante pour l'implantation de nouvelles entreprises. Deuxièmement, la crise forestière modère les perspectives de croissance. Bien que de nouvelles opportunités se dessinent du côté de la fabrication de produits en bois à plus forte valeur ajoutée, d'éventuelles fermetures de scieries, de papetières et d'autres entreprises de première transformation du bois sont à prévoir.

Graphique 1 – Indice de développement économique



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques



**Tableau 1**  
**Produit intérieur brut nominal**

	<i>Au prix de base ('000\$)</i>				<i>Par habitant (\$)</i>			
	2004p	2005er	2006e	2007ep	2004r	2005r	2006r	2007p
Bas-Saint-Laurent	4 999 868	5 076 197	5 239 374	5 522 396	24 754	25 161	26 006	27 386
Saguenay–Lac-Saint-Jean	7 800 179	8 134 357	8 661 138	9 097 188	28 179	29 595	31 634	33 269
Capitale-Nationale	22 721 207	23 761 712	24 785 559	26 170 690	34 213	35 645	36 941	38 745
Mauricie	6 797 086	6 954 799	7 501 368	7 894 745	26 200	26 754	28 817	30 230
Estrie	8 525 746	8 739 323	8 796 057	9 248 054	28 587	29 070	29 098	30 448
Montréal	88 222 714	90 931 503	93 165 480	98 312 915	47 078	48 572	49 742	52 521
Outaouais	8 365 532	8 703 913	8 952 944	9 427 529	24 755	25 381	25 815	26 983
Abitibi-Témiscamingue	4 100 986	4 346 900	4 422 334	4 764 048	28 239	30 025	30 533	32 811
<b>Côte-Nord</b>	<b>4 046 419</b>	<b>4 016 531</b>	<b>4 321 373</b>	<b>4 634 352</b>	<b>41 752</b>	<b>41 667</b>	<b>45 035</b>	<b>48 441</b>
<b>Nord-du-Québec</b>	<b>1 931 465</b>	<b>2 041 564</b>	<b>2 363 232</b>	<b>2 608 026</b>	<b>48 119</b>	<b>50 521</b>	<b>58 309</b>	<b>63 744</b>
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1 961 082	1 997 061	1 951 974	2 069 608	20 325	20 771	20 383	21 680
Chaudière-Appalaches	11 098 371	11 555 570	11 931 190	12 568 245	28 179	29 209	30 024	31 454
Laval	9 450 238	9 893 937	10 809 782	11 487 770	25 845	26 663	28 708	30 099
Lanaudière	8 094 511	8 560 713	9 200 123	9 789 174	19 473	20 101	21 123	21 988
Laurentides	12 540 979	13 120 744	13 653 441	14 541 186	25 044	25 703	26 277	27 523
Montérégie	36 617 643	38 112 929	40 686 137	43 180 223	26 998	27 780	29 280	30 768
Centre-du-Québec	6 898 258	7 173 157	7 358 422	7 783 852	30 584	31 681	32 320	34 010
<b>Total</b>	<b>244 172 284</b>	<b>253 120 910</b>	<b>263 799 929</b>	<b>279 100 000</b>	<b>32 345</b>	<b>33 314</b>	<b>34 475</b>	<b>36 242</b>

e : estimations r : révisions p : provisoires

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

**Tableau 2**  
**Liste des chantiers importants en cours ou annoncés**

<i>Valeur (M\$)</i>	<i>Sites</i>	<i>Propriétaires</i>	<i>Projets</i>	<i>Début</i>	<i>Fin</i>
6 500,0	Rivière Romaine	Hydro-Québec	Complexe hydroélectrique	2009	2020
5 000,0	Eastmain-1A-Rupert	Hydro-Québec	Complexe hydroélectrique	2007	2012
1 200,0	Baie-Comeau	Alcoa	Modernisation de l'aluminerie	2009	2015
1 000,0	Baie d'Ungava	Xstrata Nickel	Projet minier Raglan	2007	2011
900,0	Nord de Matagami	Les Mines Opinaca	Projet minier Éléonore	2008	nd
468,0	Baie d'Ungava	Canadian Royalties	Projet minier Nunavik Nickel	2008	nd
410,0	Fermont	Consolidated Thompson	Projet minier Lac Bloom	2008	nd
250,0	Nord de Chibougameau	Stornoway Diamond et Soquem	Projet minier Renard	nd	nd
106,0	Côte-Nord	Ministère des Transports du Québec	Travaux routiers	2008	2008
100,0	Natashquan/Blanc-Sablon	Ministère des Transports du Québec	Prolongement de la Route 138	2007	2014
22,0	Mont Otish	Ressources Strateco	Projet minier Matoush	2008	2008
20,0	Baie-James	Mines Virginia et Breakwater Ressources	Projet minier Coulon	2008	2008

nd : non disponible

Sources : Commission de la construction du Québec, Journal Les Affaires et Desjardins, Études économiques

# PORTRAIT DÉMOGRAPHIQUE

## La Côte-Nord poursuit son repli, alors que le Nord-du-Québec connaît une remontée

### LA POPULATION DIMINUE SUR LA CÔTE-NORD

Le repli démographique s'est prolongé sur la Côte-Nord en 2007, avec une diminution de 0,3 % par rapport à 2006, pour atteindre 95 668 habitants. La région affichait ainsi un recul de sa population de 8,6 % en regard de 1996 (+5,3 % au Québec), soit la deuxième plus importante baisse après celle de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-10,6 %). Les pertes migratoires et l'accroissement naturel (naissances-décès) peu élevé sont responsables de cette tendance baissière.

Toutefois, la Côte-Nord, grâce à la relance graduelle des grands chantiers, pourrait connaître une amélioration de son portrait démographique. Entre 2001 et 2007, le bilan migratoire affichait une perte moyenne supérieure à 1 000 personnes par année. L'accroissement du besoin de main-d'oeuvre qui découlera de la reprise des projets miniers et hydroélectriques, de même que de la modernisation de l'aluminerie Alcan, devraient contribuer à retenir les chercheurs d'emploi et à attirer des travailleurs en provenance des autres régions ou de l'extérieur de la province. De plus, de nouvelles opportunités de carrière s'offriront aux jeunes personnes aptes à entrer sur le marché du travail. Selon l'information la plus récente, celles-ci ont été nombreuses à quitter la Côte-Nord ces dernières années. La région a enregistré la perte nette de 2 200 personnes âgées entre 15 et 24 ans entre 2001 et 2006.

Les grands projets à venir sur la Côte-Nord permettront l'arrivée de nouveaux immigrants et le maintien des jeunes personnes dans la région ce qui laisse croire que la formation de ménages familiaux<sup>1</sup> reprendrait une tendance haussière. Toutefois, entre 2001 et 2006, le nombre de ménages familiaux a diminué de 2,1 % dans la région (+5,1 %

au Québec). Malgré cette tendance, la création de ménages serait favorable pour soutenir le nombre de naissances au-dessus de la barre de 1 000 par année. À cet effet, l'accroissement naturel pourrait demeurer positif, tel qu'observé au cours des 20 dernières années.

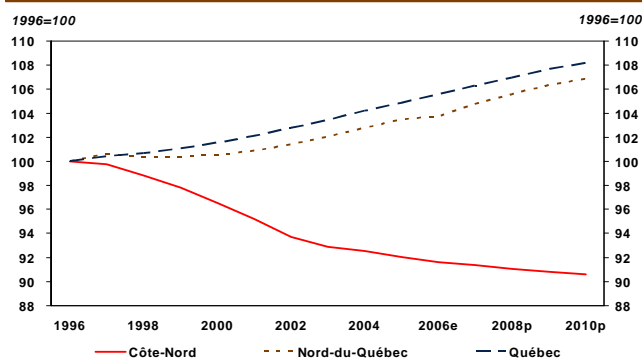
Soulignons que la population était en baisse dans quatre des six MRC de la Côte-Nord en 2007. La MRC de Manicouagan, qui est l'une des plus importantes en termes de proportion démographique (34,0 % de la population régionale), a affiché une réduction annuelle de 0,8 % l'an dernier. Les MRC de Minganie (-0,7 %), de la Basse-Côte-Nord (-0,9 %) et de la Haute-Côte-Nord (-1,0 %) ont également enregistré des diminutions importantes. À l'inverse, le nombre d'habitants a augmenté respectivement de 0,4 % et de 1,9 % dans les MRC de Sept-Rivières et de Caniapiscou.

### LA POPULATION S'ACCROÎT DANS LE NORD-DU-QUÉBEC

Malgré son éloignement et sa faible diversité industrielle, le Nord-du-Québec a inscrit une croissance démographique annuelle de 1,0 % en 2007, pour atteindre 40 913 habitants. Notons que seulement quatre autres régions québécoises ont enregistré une augmentation égale ou supérieure à 1,0 % de leur population l'an dernier, soit la Montérégie, Laval, les Laurentides et Lanaudière. Qui plus est, depuis 2001 elle s'est accrue de 3,8 %.

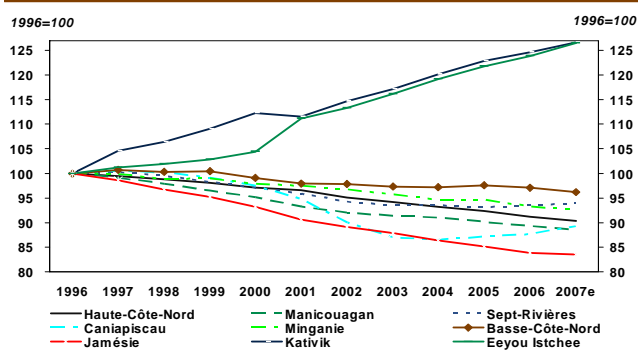
La hausse de population dans le Nord-du-Québec repose principalement sur l'accroissement naturel. En 2007, la région comptait 719 naissances de plus que de décès. Ce niveau se rapprochait, d'ailleurs, de ceux atteints au début des années 1990.

Graphique 2 – Croissance démographique



e : estimations p : prévisions  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 3 – Croissance démographique des MRC

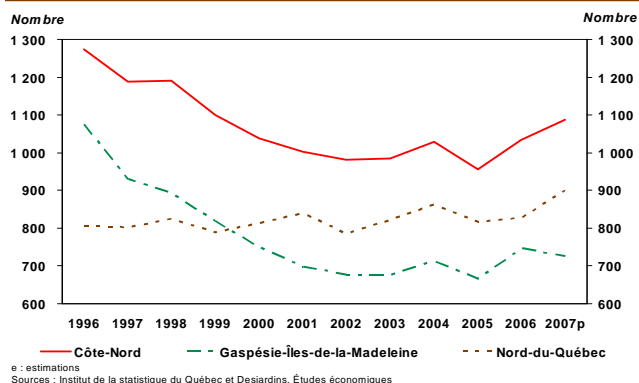


e : estimations  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

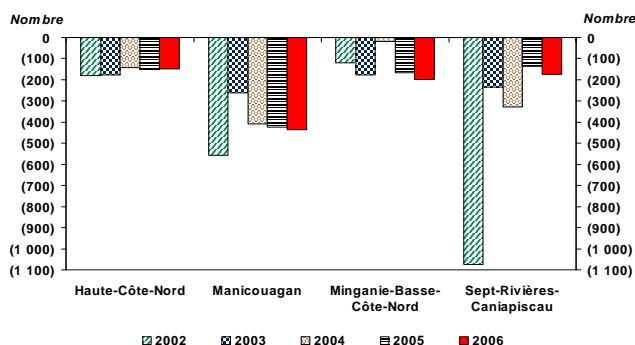
Toutefois, le solde migratoire demeure négatif. La région a perdu, en moyenne, 400 personnes par année entre 2001 et 2007. De plus, selon l'information la plus récente, les jeunes personnes âgées entre 20 et 29 ans sont nombreuses à partir vers une autre région du Québec. Entre 2001 et 2006, le Nord-du-Québec a perdu 500 personnes dans cette catégorie d'âge. Cependant, à l'image de sa consœur, les retombées liées à la réalisation de barrages hydroélectriques et à l'exploration minière pourraient permettre de ralentir l'exode migratoire. Les entreprises régionales auront, entre autres, besoin de travailleurs qualifiés pour réaliser certains contrats liés à ces grands chantiers.

<sup>1</sup> Ménages familiaux : Les ménages familiaux se subdivisent en deux sous-catégories : les ménages unifamiliaux et les ménages multifamiliaux. Un ménage unifamilial se compose d'une seule famille (par ex. : un couple avec ou sans enfants). Un ménage multifamilial est formé de deux familles ou plus occupant le même logement.

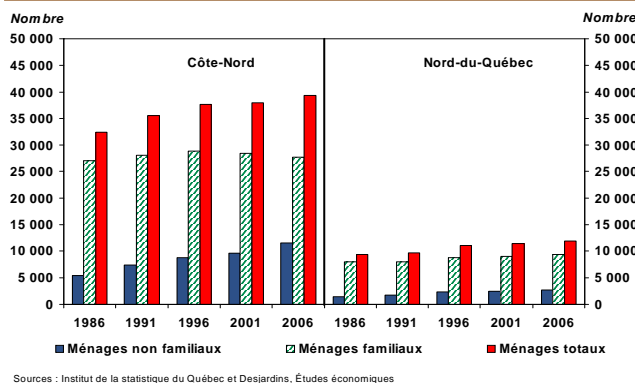
Graphique 4 – Nombre de naissances



Graphique 5 – Solde migratoire des MRC



Graphique 6 – Répartition des ménages en Outaouais



**Tableau 3**  
**Indicateurs démographiques**

	Population totale			Nombre de ménages			Accroissement naturel			Migration nette		
	Côte-N.	N.-du-Q.	Québec	Côte-N.	N.-du-Q.	Québec	Côte-N.	N.-du-Q.	Québec	Côte-N.	N.-du-Q.	Québec
1986	106 741	36 847	6 708 468	32 485	9 355	2 357 105	986	680	37 615	(2 866)	(1 564)	15 700
1991	105 668	37 202	7 064 586	35 510	9 675	2 634 300	1 047	735	48 105	(479)	(988)	31 179
1996	104 723	39 063	7 246 896	37 640	11 135	2 822 030	719	642	32 852	(685)	(424)	(85)
2001	99 708	39 397	7 396 990	37 940	11 400	2 978 110	396	679	19 327	(1 929)	(407)	27 276
2002	98 164	39 596	7 445 745	nd	nd	nd	399	615	16 730	(1 245)	(393)	27 149
2003	97 292	39 853	7 494 690	nd	nd	nd	426	626	18 944	(849)	(340)	37 197
2004	96 915	40 139	7 548 984	nd	nd	nd	446	682	18 454	(895)	(401)	31 264
2005	96 397	40 410	7 598 034	nd	nd	nd	341	624	20 381	(880)	(550)	25 345
2006	95 943	40 524	7 651 033	39 365	11 930	3 189 340	426	651	28 300	(953)	(551)	22 221
2007e	95 668	40 913	7 700 807	39 214	12 469	3 285 459	489	719	28 100	(764)	(330)	18 938
2010p	94 900	41 737	7 840 000	39 605	12 751	3 392 337	nd	nd	nd	nd	nd	nd

Côte-N. : Côte-Nord N.-du-Q. : Nord-du-Québec e : estimations p : prévisions nd : non disponible  
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

# MARCHÉ DU TRAVAIL ET INVESTISSEMENTS

## Une amélioration en vue

L'enquête sur la population active de Statistique Canada comptabilise ensemble l'information du marché du travail de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec. Selon le bilan des neuf premiers mois de 2008, ce grand territoire comptait 49 500 emplois et affichait un taux de chômage de 11,3 % (8,6 % en 2007). C'est la première fois en 20 ans que le niveau de l'emploi se situe sous la barre des 50 000 emplois durant deux années consécutives.

Divers facteurs ont exercé une pression à la baisse sur la demande de main-d'oeuvre dans la partie nordique du Québec ces dernières années. Le ralentissement de l'industrie forestière et de la transformation du bois a entraîné la mise à pied de plus de 1 500 travailleurs permanents et temporaires depuis 2005. Les grands chantiers hydroélectriques ont été moins nombreux. Le faible prix des métaux a modéré l'activité minière jusqu'au milieu des années 2000. De plus, l'exode migratoire a affaibli le nombre de travailleurs disponibles et la demande de services.

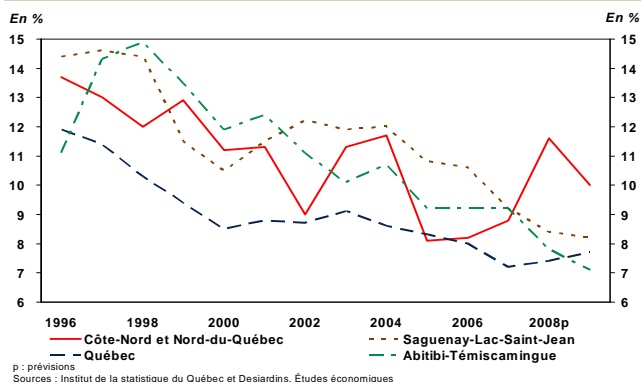
Toutefois, cette période creuse pourrait maintenant faire place à un regain économique sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec. La relance des grands chantiers du côté d'Hydro-Québec, des compagnies minières et des alumineries contribuera à stimuler progressivement l'embauche et la confiance des travailleurs. Des signes modestes d'amélioration ont commencé à apparaître en 2008. Après trois années de baisses consécutives, le nombre d'emplois et la population active ont enregistré des croissances respectives de 0,5 % et de 3,7 % au terme du troisième trimestre de cette année par rapport aux neuf premiers mois de 2007.

### LES GRANDS CHANTIERS REPRENENT SUR LA CÔTE-NORD

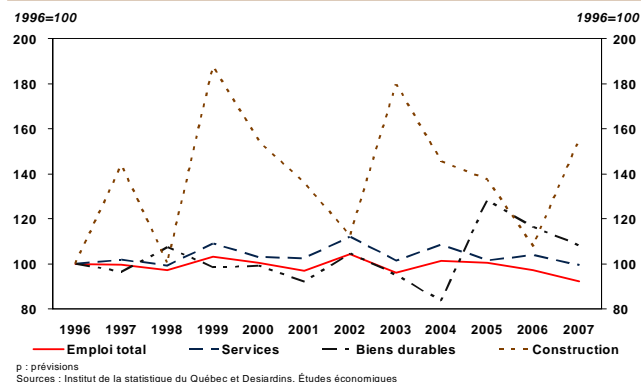
L'objectif d'Hydro-Québec d'accroître sa production d'électricité fait miroiter de nouveaux emplois sur la Côte-Nord. Le plus récent projet à l'étude est celui de la rivière Romaine. Ce complexe, constitué de quatre barrages évalués au coût total de 6,5 G\$, pourrait nécessiter la présence de 2 000 à 3 000 travailleurs par année entre 2009 et 2020. De plus, ses retombées, évaluées à 1,3 G\$ pour la région, exerceront une pression directe ou indirecte sur le besoin de travailleurs dans d'autres domaines. Tout d'abord, des entreprises de biens (machines, d'outils et de matériel de transport, etc.) et de services (ingénierie, transport, administratif, immobilier, etc.) de la région seront appelées à remplir certains contrats liés à ce chantier. Deuxièmement, des municipalités profiteront des redevances perçues afin de revitaliser leurs infrastructures. Troisièmement, ce projet nécessitera la construction d'une route de 150 kilomètres qui facilitera l'accès à de nouveaux territoires aux prospecteurs et aux explorateurs miniers.

Malgré la chute des marchés boursiers et la correction du prix des matières premières en 2008, le contexte demeure favorable au secteur minier. La compagnie minière Iron Ore (IOC) compte d'ailleurs investir 800,0 M\$ au Labrador d'ici 2010 afin d'accroître sa production de concentré de fer. De son côté, Consolidated Thompson a déjà débuté ses travaux pour ouvrir une nouvelle mine de fer à Fermont au coût de 410,0 M\$. Ces installations, dont une se situe à l'extérieur des frontières du Québec, permettent à certains chercheurs d'emploi de la Côte-Nord d'offrir leur service pour ces

Graphique 7 – Taux de chômage



Graphique 8 – Croissance de l'emploi



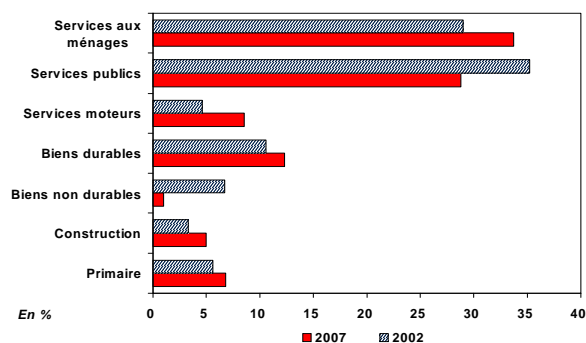
nouveaux postes. Notons que ces deux projets requerront environ 650 travailleurs de la construction d'ici 2010 et autour de 450 autres par la suite afin d'assurer le fonctionnement des nouveaux complexes miniers. De plus, l'intensification des activités du côté d'IOC ravive l'espoir de rouvrir l'usine de bouletage de Sept-Îles fermée au début des années 1980.

La demande élevée pour l'aluminium joue également en faveur d'Alcoa qui a annoncé la modernisation, au coût de 1,2 G\$, de son usine de Baie-Comeau. Les travaux seront échelonnés sur une période de six ans et devraient nécessiter 700 travailleurs de la construction. Soulignons également qu'Alcoa a créé un Fonds de la relève de 5,0 M\$ afin de contrer l'exode des jeunes et assurer une relève qualifiée dans ces usines québécoises. Selon les plus récentes informations, au moins 600 départs à la retraite sont envisageables dans le secteur de la fabrication de l'aluminium au Québec d'ici 2015. De plus, l'aluminerie Alouette a pris

l'engagement de créer un millier d'emplois dans la deuxième et la troisième transformations de l'aluminium dans la province d'ici 2012. L'objectif pour la Côte-Nord est de dépasser l'embauche de 160 nouvelles personnes au cours de cette période.

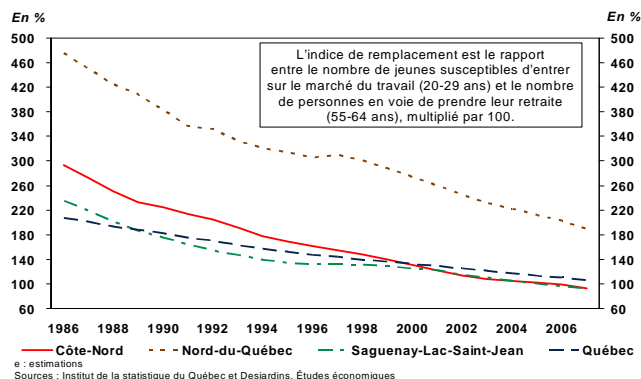
Outre les grands chantiers, de nouveaux secteurs d'activité, favorables à la création d'emplois, émergent dans la région. Le développement des connaissances du côté des biotechnologies marines et des sciences de la mer contribue aux lançements de produits de la mer. Les entreprises O Nordiques (produits à base d'eau de mer) et Argile eau mer (produits cosmétiques) font partie de ces exemples. L'industrie touristique fait également des efforts pour attirer de nouveaux visiteurs, tout particulièrement des croisiéristes. La ville de Sept-Îles compte se joindre dès 2009 au circuit qui comprend déjà Montréal, Trois-Rivières, Québec, Saguenay et Gaspé.

Graphique 9 – Répartition de l'emploi total



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Indice de remplacement



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

**Tableau 4**  
**Marché du travail**

	Emploi ('000)		Taux de chômage (%)		Taux d'activité (%)		Taux d'emploi (%)	
	Côte-N. et N.-du-Q.	Québec	Côte-N. et N.-du-Q.	Québec	Côte-N. et N.-du-Q.	Québec	Côte-N. et N.-du-Q.	Québec
1991	54,4	3 084,4	16,2	12,2	66,7	63,7	56,0	55,9
1996	53,1	3 129,8	13,7	11,9	63,3	61,9	54,6	54,6
1997	52,9	3 172,8	13,0	11,4	62,5	62,1	54,4	55,0
1998	51,7	3 257,5	12,0	10,3	60,8	62,6	53,5	56,1
1999	54,8	3 328,1	12,9	9,4	65,8	62,8	57,3	57,0
2000	53,3	3 402,8	11,2	8,5	63,4	63,1	56,3	57,8
2001	51,5	3 440,2	11,3	8,8	62,0	63,5	55,0	57,9
2002	55,4	3 569,9	9,0	8,7	65,7	65,2	59,8	59,5
2003	51,0	3 628,9	11,3	9,1	62,5	66,0	55,5	60,0
2004	53,7	3 680,5	11,7	8,6	66,8	65,9	59,0	60,2
2005	53,3	3 717,3	8,1	8,3	64,5	65,6	59,2	60,1
2006	51,6	3 765,5	8,2	8,0	62,7	65,5	57,6	60,3
2007	49,0	3 851,7	8,8	7,2	60,2	65,7	54,9	61,0
2008p	49,3	3 882,0	11,6	7,4	62,7	65,7	55,4	60,9
2009p	50,8	3 902,0	10,0	7,7	63,6	65,7	57,2	60,6

Côte-N. : Côte-Nord N.-du-Q. : Nord-du-Québec p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

### LE NORD-DU-QUÉBEC N'EST PAS OUBLIÉ

Le Nord-du-Québec ne sera pas en reste en termes de création d'emplois et d'investissement au cours des prochaines années. Le projet de construire deux nouvelles centrales hydroélectriques (Easmain 1-A et Sarcelle) et de dériver la rivière Rupert est majeur. Ce chantier évalué à 5,0 G\$ nécessitera la présence moyenne de 2 000 travailleurs par année entre 2007 et 2012. De plus, il engendrera des retombées d'environ 250,0 M\$ dans la région.

Le Nord-du-Québec peut également compter sur un boum minier. La région compte présentement deux projets importants d'exploitation de cuivre, de nickel et de platine dans la Baie d'Ungava, soit celui de Raglan (Xstrata Nickel) et Nunavik Nickel (Canadian Royalties). Les travaux, évalués respectivement à 1,0 G\$ et 466,0 M\$ d'ici 2013, devraient créer entre 200 et 300 emplois du côté de la construction et entre 150 et 300 autres, par la suite, afin d'assurer le fonctionnement des nouvelles installations.

L'ensemble du territoire dénombre plus d'une centaine de travaux d'exploration minière. Les projets Éléonore (or), Matoush (uranium) et Coulon (cuivre et zinc) figurent parmi les plus importants. Ils généreront respectivement 50 M\$, 22 M\$ et 20 M\$ en 2008 et environ une centaine d'emplois chacun. Quant au projet Renard qui vise l'extraction de diamants, il est toujours à l'étude. Cependant, ses retombées pourraient être importantes pour la région. Les dépenses en immobilisations pourraient approcher 300 M\$, alors que plus de 200 emplois seraient créés du côté de la construction et 150 autres du côté de l'exploitation de la mine.

### ENCORE DU TRAVAIL À FAIRE

Le retour des grands chantiers sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec stimulera autant le marché du travail que les dépenses en immobilisations au cours des cinq à dix prochaines années. Cependant, il faudra investir pour profiter pleinement de ces retombées. La formation de main-d'oeuvre sera un facteur à considérer afin d'assurer une relève qualifiée et d'accroître les connaissances des travailleurs disponibles. La revitalisation de centres urbains (développement résidentiel, ajout de commerces, etc.) et l'amélioration de services publics (santé, loisirs, services sociaux, etc.) pourraient, quant à eux, contribuer à retenir la population et à attirer de nouvelles familles dans ces deux régions. De plus, des travaux de réfection et de modernisation des réseaux ferroviaires, maritimes et routiers seront également nécessaires afin de faciliter le transport de marchandises et l'exportation des matières premières.

### RÉORGANISATION DU SECTEUR FORESTIER

Loin de disparaître, l'industrie forestière et les activités de transformation du bois (scieries, papetières, etc.) continueront d'occuper une part importante de l'économie de ces deux régions. Toutefois, la hausse des coûts de production, la désuétude de certains équipements, le ralentissement de la demande nord-américaine pour le papier journal et l'accroissement de la concurrence étrangère prolongeront les fermetures déjà annoncées (Abitibi-Consolidated à Lebel-sur-Quévillon), alors que d'autres usines pourraient emboîter le pas. Malgré ces mauvaises nouvelles, l'industrie est à l'heure de la réorganisation. Les joueurs encore debout doivent travailler en réseau afin de concentrer leurs efforts sur la transformation de produits spécialisés (meubles, charpentes, planchers, etc.).

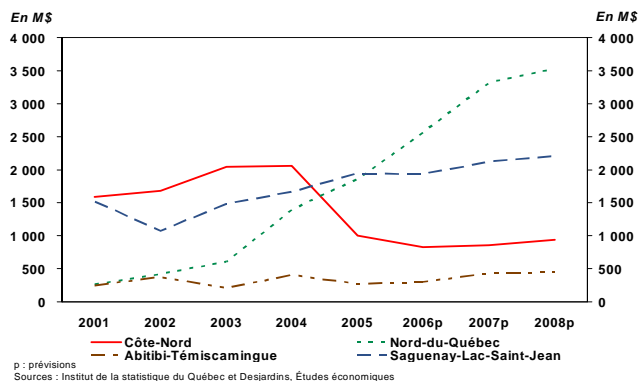
**Tableau 5**  
**Investissements**

	SECTEURS													
	Totaux		Publics		Privés		Primaire		Secondaire		Tertiaire		Logement	
	C.-N.	N.-du-Q.	C.-N.	N.-du-Q.	C.-N.	N.-du-Q.	C.-N.	N.-du-Q.	C.-N.	N.-du-Q.	C.-N.	N.-du-Q.	C.-N.	N.-du-Q.
	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$	M\$
1997	899	483	436	337	463	145	148	60	147	54	515	352	89	17
1998	1 051	250	440	95	611	155	255	77	128	36	608	115	60	22
1999	1 283	371	375	132	908	239	451	182	127	9	649	167	55	13
2000	1 555	388	647	194	908	195	433	129	273	31	792	214	58	14
2001	1 588	256	1 018	174	570	82	341	21	88	26	1 118	196	41	13
2002	1 680	421	1 042	292	638	129	121	48	216	18	1 292	339	51	15
2003	2 044	607	1 266	442	778	165	219	54	143	15	1 622	519	60	18
2004	2 060	1 389	910	1 079	1 150	309	130	98	765	25	1 113	1 253	52	13
2005	1 001	1 852	314	1 511	687	340	184	270	296	25	449	1 545	72	12
2006	748	2 516	300	2 208	530	349	137	474	82	26	439	2 005	90	12
2007r	834	2 920	215	2 814	644	497	182	617	95	24	441	2 254	116	26
2008p	1 056	3 489	253	2 889	803	600	262	891	163	31	502	2 539	130	28
2009p	1 204	3 931	304	3 223	900	708	300	983	164	43	600	2 870	140	35

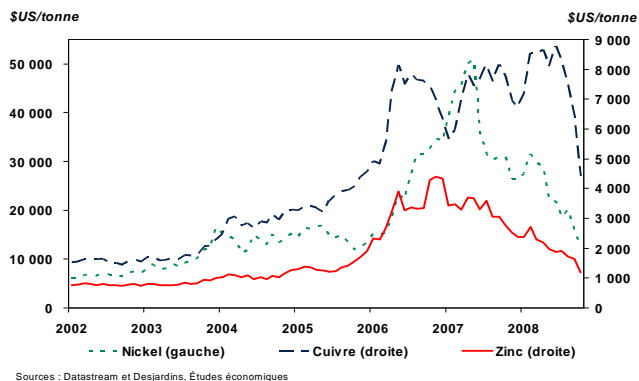
C.-N. : Côte-Nord N.-du-Q. : Nord-du-Québec r : révisions p : prévisions  
 Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques



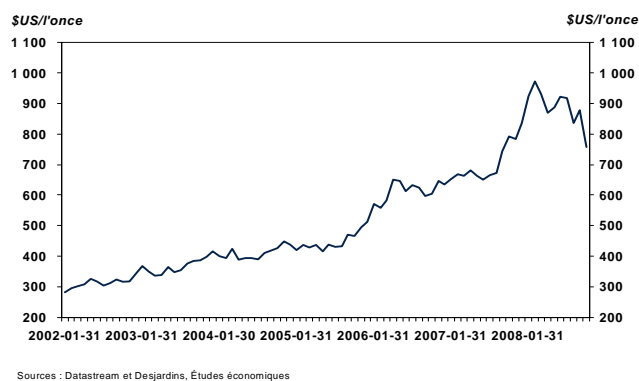
Graphique 11 – Croissance des investissements



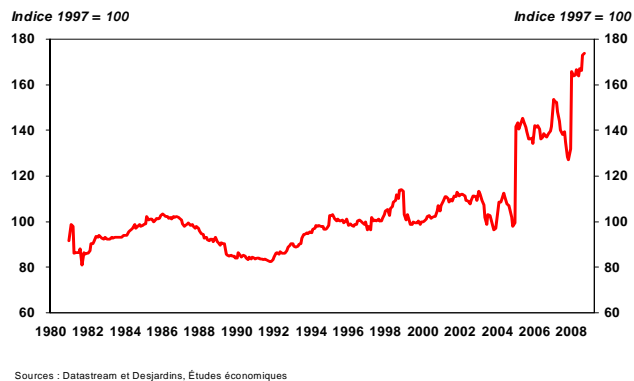
Graphique 13 – Croissance du prix des métaux



Graphique 12 – Croissance du prix de l'or



Graphique 14 – Croissance du prix du fer



## Tableau 6 Liste des usines fermées depuis le 1er avril 2005

Entreprises	Localité	Catégorie	Type de fermeture	Pertes d'emplois	Emplois transférés	Date d'arrêt
Katahdin Pâte Québec inc.	Port-Cartier	Papier	Permanente	50		06-2006
Scierie Norbois inc.	Rivière-Pentecôte	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Permanente	40		01-2006
Boisaco inc.	Sacré-cœur	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Permanente	23		06-2006
Abitibi-Consolidated du Canada	Baie-Comeau	Papier	Temporaire	30		03-2007
Abitibi-Consolidated du Canada	Baie-Comeau	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	35		05-2005
Abitibi-Consolidated du Canada	Baie-Comeau	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire		80	07-2006
Abitibi-Consolidated du Canada	Baie-Comeau	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	90		07-2008
Abitibi-Consolidated du Canada	Lebel-sur-Quévillon	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	100	50	02-2008
Almassa Baie-Trinité	Baie-Trinité	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	62	15	05-2007
Industries G.D.S. inc.	Rivière-Saint-Jean	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	19		12-2005
Kruger inc.	Longue-Rive	2 <sup>e</sup> trans. du bois	Temporaire	30		06-2007
Kruger inc.	Forestville	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	100		06-2007
Kruger inc.	Ragueneau	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	105		06-2007
Kruger inc.	Ragueneau	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	30		08-2008
Produits forestiers Arbec, s.e.n.c.	Port-Cartier	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire		25	12-2007
Produits forestiers Arbec, s.e.n.c.	Port-Cartier	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	200		03-2008
Produits forestiers Berscfor inc.	Labrieville	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	76		02-2008
Produits forestiers Nabakatuk inc.	Waswanipi	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	70		09-2006
Domptar inc.	Lebel-sur-Quévillon	Papier	Temporaire	425		11-2005
Domptar inc.	Matagami	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire		115	10-2006
Domptar inc.	Lebel-sur-Quévillon	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire	150		09-2006
Chantiers de Chibougameau ltée	Chibougameau	1 <sup>ère</sup> trans. du bois	Temporaire		60	02-2008
Chantiers de Chibougameau ltée	Chibougameau	2 <sup>e</sup> trans. du bois	Temporaire		35	09-2006
Chantiers de Chibougameau ltée	Chibougameau	2 <sup>e</sup> trans. du bois	Temporaire		25	10-2007

Sources : Ministère des Ressources naturelles du Québec et Desjardins, Études économiques

# MARCHÉ DE L'HABITATION \*

## Une période plus favorable

L'activité domiciliaire connaît un rebond sur la Côte-Nord depuis 2007. L'intérêt pour la propriété neuve s'accélère, en raison des conditions de crédit abordables, du faible taux d'inoccupation et du resserrement de l'offre de maisons existantes à vendre. De plus, l'amélioration des perspectives entourant les grands chantiers hydroélectriques et miniers et dans le secteur de l'aluminium relève le niveau de confiance de la population régionale. Cependant, certains facteurs modèrent encore la demande de maisons neuves et existantes. Le repli démographique, la crise forestière, les coûts de construction élevés et la faible croissance du marché du travail font partie de ces contraintes.

### LES MISES EN CHANTIER REBONDISSENT

Toutefois, le parc immobilier de la Côte-Nord s'est agrandi de 99 nouvelles unités en 2007, contre 37 en 2006. La région n'avait pas atteint un niveau aussi élevé depuis au moins 1998 (88 unités). Notons que la performance de 2008 et 2009 pourrait également se rapprocher de 90 mises en chantier par année. L'économie régionale demeure encore fragile, mais la relance des grands chantiers laisse entrevoir des retombées favorables sur la construction résidentielle prochainement.

Toutefois, entre janvier et septembre 2008, la Côte-Nord a compté 61 mises en chantier, comparativement à 90 à la même période en 2007. Cet écart négatif s'explique, entre autres, par l'absence de nouvelles copropriétés depuis le début de l'année, contre 16 l'an dernier. Cependant, le lancement attendu de 20 unités en copropriété à Baie-Comeau au cours de l'automne pourrait corriger en partie ce recul.

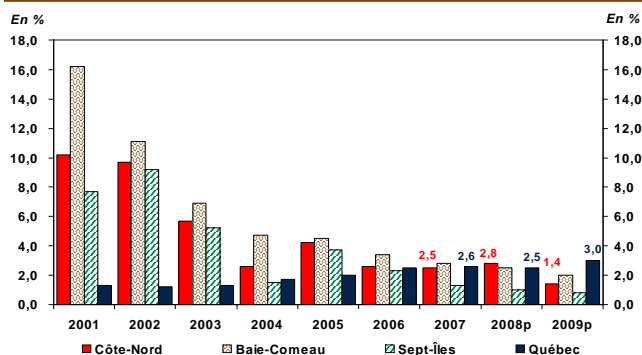
La construction de maisons individuelles a aussi enregistré un repli. Il s'est ajouté 50 nouvelles unités au cours des neuf premiers mois de 2008, soit huit de moins qu'en 2007. Ce niveau demeurait, tout de même, l'un des meilleurs débuts d'année observés depuis neuf ans. De plus, l'amélioration progressive du marché du travail, combinée aux taux hypothécaires encore abordables et à une rareté de maisons disponibles à vendre, devraient soutenir le nombre d'acheteurs potentiels d'ici la fin de 2008 et en 2009.

Le lancement de logements locatifs tarde sur la Côte-Nord. Seulement trois nouveaux appartements ont été mis en chantier entre janvier et septembre cette année (2 en 2007). Plusieurs facteurs devraient permettre de relancer ce secteur d'activité. Le taux d'inoccupation a atteint un nouveau seuil de 1,7 %. Il se situait, pour une deuxième année consécutive, sous l'équilibre de 3,0 % fixé par la Société canadienne d'hypothèques et de logement. De plus, des projets locatifs (résidences pour personnes âgées, centres d'hébergement, etc.) sont présentement sur la table à Baie-Comeau et à Sept-Îles. Toutefois, les coûts de construction élevés retardent le lancement des travaux.

### LE PRIX DES LOYERS DEMEURE SOUS LA MOYENNE PROVINCIALE

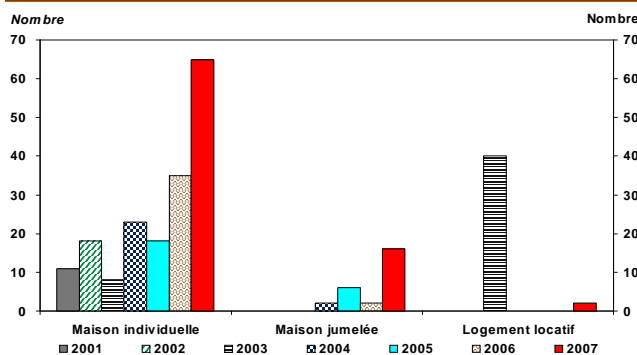
Le prix moyen d'un loyer était de 512 \$ par mois sur la Côte-Nord en 2007 (601 \$ au Québec), soit une croissance annuelle de 2,4 % (+2,0 % au Québec). Soulignons, néanmoins, que la région affichait les frais de location les plus élevés parmi les régions ressources l'an dernier. Elle devançait, entre autres, le Bas-Saint-Laurent (490 \$), la Gaspésie-Îles-de-la-Made-

Graphique 15 – Taux d'inoccupation



p : prévisions  
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Mises en chantier



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

\* Il n'existe pas d'information pertinente sur le marché de l'habitation pour le Nord-du-Québec.

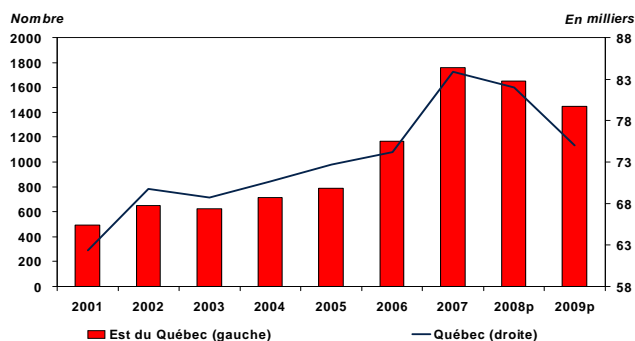
leine (476 \$) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean (457 \$). De plus, elle s'approchait du loyer mensuel moyen de Chaudière-Appalaches (517 \$).

### LE MARCHÉ DE LA REVENTE MAINTIENT LA CADENCE

Il n'existe pas d'information pertinente pour la région en ce qui a trait au marché de la revente. Toutefois, les statistiques du Service Inter-Agences permettent de tracer un portrait général de l'Est du Québec, dont font partie les régions administratives du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

Le nombre de transactions a continué de s'accroître dans l'Est du Québec en 2007. Il s'est vendu 1 760 propriétés, soit 591 de plus qu'en 2006. Les conditions de crédit abordables et la hausse des nouvelles inscriptions sont des facteurs qui ont soutenu la revente de maisons existantes. Ces mêmes éléments pourraient maintenir le marché de la revente en 2008 et 2009 à un niveau semblable, ou presque, à celui de 2007.

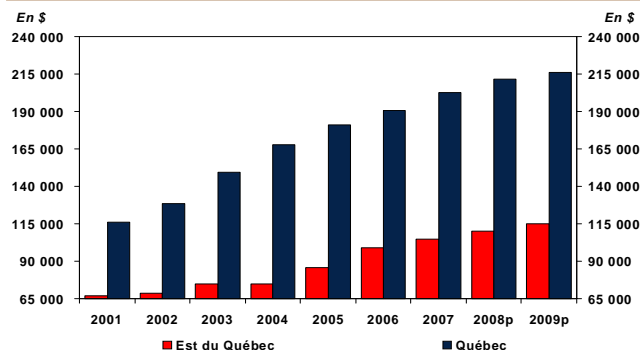
Graphique 17 – Marché de la revente



p : prévisions  
Sources : Association canadienne de l'immobilier et Desjardins, Études économiques

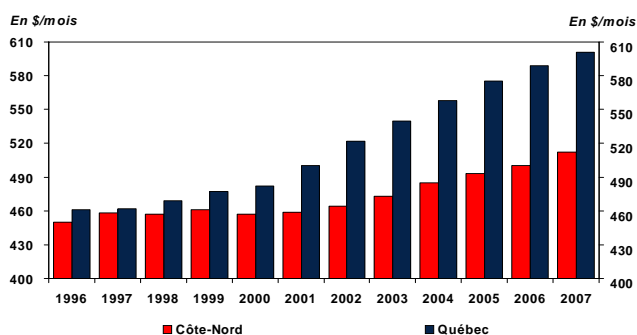
Notons également qu'une propriété s'échangeait au prix moyen de 104 595 \$ dans l'Est du Québec en 2007 (208 240 \$ au Québec), soit une majoration annuelle de 5,7 % (+7,2 % au Québec).

Graphique 18 – Prix de vente moyen des maisons



p : prévisions  
Sources : Association canadienne de l'immobilier et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix moyen des loyers



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins et Desjardins, Études économiques

**Tableau 7**  
**Marché de l'habitation**

	Nombre de reventes		Prix moyen des reventes en \$		Mises en chantier		Taux d'inoccupation en %	
	Est du Québec	Québec	Est du Québec	Québec	Côte-Nord	Québec	Côte-Nord	Québec
1996	304	39 135	64 925	98 589	127	23 220	8,2	6,0
1997	269	43 463	72 156	101 831	142	25 896	10,8	6,3
1998	607	45 192	69 227	103 991	88	23 138	13,9	5,3
1999	306	49 792	66 291	107 624	47	25 742	13,8	3,8
2000	486	54 160	67 215	111 686	16	24 695	13,2	2,2
2001	495	62 351	67 237	116 029	11	27 682	10,2	1,3
2002	650	69 770	68 529	128 676	18	42 452	9,7	1,2
2003	627	68 702	74 914	149 264	48	50 289	5,7	1,3
2004	716	70 669	74 717	167 922	25	58 448	2,6	1,7
2005	788	72 670	85 735	180 852	24	50 910	4,2	2,0
2006	1 169	74 192	98 922	190 618	37	47 877	2,6	2,5
2007	1 760	83 847	104 595	202 627	99	48 553	2,5	2,6
2008p	1 650	82 000	110 000	211 745	90	46 000	2,8	2,5
2009p	1 450	75 000	115 170	216 404	95	43 000	1,4	3,0

p : prévisions

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Association canadienne de l'immobilier et Desjardins, Études économiques

### Tableau 8

#### Répartition des emplois ('000)

	1996	2001	2004	2005	2006	2007
<b>Côte-Nord et Nord-du-Québec *</b>						
<b>Production de biens</b>	<b>18,3</b>	<b>15,9</b>	<b>16,0</b>	<b>18,0</b>	<b>15,4</b>	<b>14,5</b>
Services publics	2,4	1,7	1,8	0,5	1,5	0,0
Foresterie, pêche, mines	4,8	15,9	16,5	5,5	3,5	3,4
Construction	1,6	3,4	2,3	2,2	1,7	2,5
<b>Fabrication, dont :</b>	<b>9,4</b>	<b>0,4</b>	<b>8,8</b>	<b>9,0</b>	<b>7,8</b>	<b>7,3</b>
Alimentation, boissons et produits du tabac	0,0	1,7	0,0	1,8	0,0	0,0
Produits en bois	2,4	2,5	1,7	2,7	3,2	1,2
Papier	3,1	1,8	3,8	0,7	0,0	0,0
Première transformation des métaux	2,9	2,2	1,0	3,9	2,2	3,4
<b>Services</b>	<b>34,8</b>	<b>35,6</b>	<b>37,7</b>	<b>35,3</b>	<b>36,1</b>	<b>34,6</b>
Commerce	6,9	7,3	8,8	7,0	7,9	8,7
Transport et entreposage	2,7	3,2	2,1	3,0	2,9	2,2
Information, culture et loisirs	0,0	0,0	0,4	0,5	0,9	0,9
Finance, assurances et immobilier	1,5	1,2	7,8	2,0	2,2	1,6
Services professionnels, scientifiques et techniques	0,0	0,0	0,8	1,3	1,0	0,4
Services aux entreprises	0,0	0,0	0,0	0,0	0,8	1,2
Services d'enseignement	4,0	4,0	4,6	3,7	3,2	2,5
Soins de santé et assistance sociale	6,0	7,9	7,1	6,7	6,7	6,5
Hébergement et restauration	3,5	3,0	2,8	4,1	4,3	3,8
Administration publique	4,7	4,6	5,0	3,0	3,2	2,4

\* L'Enquête sur la population active comptabilise ensemble l'information du marché du travail de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

### Tableau 9

#### Répartition des investissements (en k\$)

	Côte-Nord			Nord-du-Québec		
	2006	2007r	2008p	2006	2007r	2008p
<b>Industrie primaire</b>	<b>136 915</b>	<b>182 268</b>	<b>261 564</b>	<b>473 535</b>	<b>616 691</b>	<b>891 385</b>
Forêt	4 339	3 407	3 595	2 451	1 925	2 906
Mines	131 286	177 637	256 777	470 741	614 417	888 148
<b>Industrie secondaire</b>	<b>81 849</b>	<b>95 256</b>	<b>162 571</b>	<b>25 588</b>	<b>24 154</b>	<b>30 777</b>
Aliments	736	717	742	nd	nd	nd
Impressions et activités connexes	15	15	20	nd	nd	nd
Produits métalliques	498	463	469	nd	nd	nd
<b>Industrie tertiaire</b>	<b>438 671</b>	<b>440 619</b>	<b>501 875</b>	<b>2 004 681</b>	<b>2 253 664</b>	<b>2 539 460</b>
Services publics	160 225	126 888	145 199	1 918 904	2 171 893	2 442 146
Commerce	20 448	20 270	22 297	722	2 108	2 325
Transport et entreposage	49 163	38 123	41 804	514	2 817	3 775
Industrie de l'information et industrie culturelle	9 164	12 716	15 014	293	1 291	1 547
Finance, assurances et immobiliers	63 349	59 296	57 975	3 144	5 415	5 386
Services professionnels scientifiques et techniques	4 909	nd	nd	156	nd	nd
Services administratifs	2 170	nd	nd	81	nd	nd
Services d'enseignement	33 897	41 477	40 469	13 400	7 278	6 753
Soins de santé et assistance sociale	16 135	14 571	14 464	43 561	18 818	19 084
Hébergement et restauration	3 805	4 175	3 287	224	364	314
Administrations publiques	72 130	111 595	150 905	23 354	41 800	55 956
<b>Logement</b>	<b>90 216</b>	<b>115 997</b>	<b>130 220</b>	<b>12 291</b>	<b>25 909</b>	<b>27 852</b>

r : révisions    p : prévisions

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques



**Tableau 10**  
**Principaux indicateurs économiques**

	2005	2006	2007p	2008p	2008p
<b>Côte-Nord</b>					
Produit intérieur brut nominal (M\$)	4 017	4 321	4 634	4 980	5 380
Var. ann. en %	(0,7)	7,6	7,2	7,5	8,0
Produit intérieur brut nominal par habitant (\$)	41 667	45 035	48 441	nd	nd
Var. ann. en %	(0,2)	8,1	7,6	nd	nd
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	22 560	23 345	25 438	nd	nd
Var. ann. en %	1,2	3,5	9,0	nd	nd
Emploi ('000)	53,3	51,6	49,0	49,3	50,8
Var. ann. en %	(0,7)	(3,2)	(5,0)	0,6	3,0
Taux de chômage (en %)	8,1	8,2	8,8	11,6	10,0
Mises en chantier (nombre)	24	37	99	90	95
Vente de maisons existantes (nombre) *	788	1 169	1 760	1 650	1 450
Prix de vente moyen (\$) *	85 735	98 922	104 595	110 000	115 170
Var. ann. en %	14,7	15,4	5,7	5,2	4,7
Taux d'inoccupation (en %)	4,2	2,6	1,7	1,2	1,4
Investissements totaux (M\$)	1 001	748	834	1 056	1 204
Var. ann. en %	(51,4)	(25,3)	11,6	26,6	14,0
Faillites d'affaires (nombre)	22,0	15,0	18,0	nd	nd
Faillites personnelles (nombre)	231,0	230,0	234,0	nd	nd
Population totale (nombre)	96 397	95 943	95 668	95 350	95 350
Var. ann. en %	(0,5)	(0,5)	(0,3)	(0,3)	(0,3)
Taux d'occupation hôtelier (en %)	43,4	43,4	44,0	nd	nd

p : prévisions nd : non disponible

\* : Comprend la somme des ventes enregistrées dans le Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et sur la Côte-Nord.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, Services Inter-Agences, Surintendant des faillites et Desjardins, Études économiques

**Tableau 11**  
**Principaux indicateurs économiques**

	2005	2006	2007p	2008p	2008p
<b>Nord-du-Québec</b>					
Produit intérieur brut nominal (M\$)	2 042	2 363	2 608	2 820	3 040
Var. ann. en %	5,7	15,8	10,4	8,1	7,8
Produit intérieur brut nominal par habitant (\$)	50 521	58 309	63 744	nd	nd
Var. ann. en %	5,0	15,4	9,3	nd	nd
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	22 916	23 918	24 952	nd	nd
Var. ann. en %	(3,0)	(3,0)	4,3	nd	nd
Investissements totaux (M\$)	1 852	2 516	2 920	3 489	3 931
Var. ann. en %	33,3	35,9	16,1	19,5	12,6
Population totale (nombre)	40 410	40 524	40 913	41 240	41 529
Var. ann. en %	0,7	0,3	1,0	0,8	0,7
Taux d'occupation hôtelier (en %)	43,3	45,1	43,4	nd	nd

p : prévisions nd : non disponible

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, Services Inter-Agences, Surintendant des faillites et Desjardins, Études économiques

